



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LA MACHINE DE MARLY



Vue de la Machine de Marly, de l'aqueduc et du château de Louveciennes, par Pierre-Denis Martin, XVII^e siècle.
Huile sur toile, 115 x 165 cm, Château de Versailles, MV 778.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai

Le goût pour l'eau jaillissante, apparu en Italie au XVI^e siècle, s'est rapidement répandu à travers l'Europe. Pour Louis XIV, qui souhaite faire de Versailles la résidence royale et le joyau de la couronne, l'eau est un enjeu de pouvoir. La question de l'eau doit permettre de poursuivre et de surpasser les travaux des anciens, de même qu'elle doit montrer la maîtrise des éléments. Elle a donc une place très symbolique. Le Château étant situé sur un plateau, la nécessité d'approvisionner le domaine en eau fait de Versailles un lieu de rencontre des techniques et des savoirs hydrauliques les plus avancés de la fin du XVII^e siècle. La construction de la machine de Marly (1680-1685) est l'œuvre des Liégeois Rennequin Sualem et Arnold de Ville. Il s'agit de faire gravir à l'eau de la Seine une dénivellation de 126 m jusqu'en haut de la colline de Louveciennes.

14 roues à aubes actionnent les 259 pompes aspirantes et foulantes qui propulsent l'eau au sommet des jardins de Marly. 72 pompes prélèvent directe-

ment l'eau de la Seine et l'envoient dans un premier puisard situé 48,5 m plus haut. Dans ce premier puisard, une deuxième série de pompes est actionnée grâce à l'énergie du fleuve, transmise par des chevaux. Ces pompes envoient à leur tour l'eau dans un troisième puisard, 56,6 m au-dessus. L'eau est alors remontée de 57 m jusqu'à l'aqueduc de Louveciennes, long de 643 m, qui l'achemine vers les jardins de Versailles.

À l'époque, les techniques utilisées pour cette machine étaient connues mais elles n'avaient jamais été mises en place dans de telles proportions. La dimension de l'ouvrage éprouve les matériaux et incite alors à la mise en œuvre de nouvelles techniques. La construction de l'aqueduc de Louveciennes apporte un gage de romanité à Louis XIV. Il convient de préciser qu'à l'origine, cette machine alimente essentiellement les fontaines de Marly et ne sert finalement que très peu pour les eaux à Versailles.